**Psychologie et Éducation ; essais de définitions**

La psychologie est la science des faits psychiques. Le terme « psychologie » date du XVIème siècle, mais il est devenu usuel à partir du XVIIIème siècle.

Longtemps conçu comme « la science de la vie mentale, de ses phénomènes et de ses conditions », elle se définit aujourd’hui, d’un point de vue plus global, comme « la science de la conduite ». Le terme « conduite » désigne, outre le comportement objectivement observable, l’action sur l’entourage (par la communication par exemple), l’interaction de l’organisme et de son milieu et l’action sur le corps propre (processus physiologiques conscients ou inconscients). La psychologie rassemble donc plusieurs disciplines distinctes, qui font l’objet de définitions séparées.

La psychologie ne s’est affirmée en tant que science qu’en se séparant, à la fin du XIXème siècle de la philosophie. Progressivement, malgré de graves crises intérieures ou grâce à elles, elle s’est constituée en discipline humaine autonome. Sa méthode, comparable à celle des autres sciences, consiste à soumettre des hypothèses aux faits objectifs, ses moyens essentiels sont l’observation et l’expérimentation.

Primitivement centrée sur l’homme normal, adulte et civilisé, elle a étendu ses investigations au malade, à l’enfant, au primitif, aux groupes sociaux et même à l’animal. Par son action pratique, elle a prouvé son existence et démontré son importance. Son champ d’application qui semble illimité, augmente sans cesse. Ses techniques particulières forment un ensemble irremplaçable d’action et de connaissance de l’être humain.

Cependant, comme toute science, la psychologie a ses limites. Les tests d’intelligence et les méthodes projectives, par exemple, ne valent que ce que valent les psychologues qui les emploient, car ils ne se prêtent pas à une utilisation machinale.

Une autre objection que certaines opposent à la psychologie ; concerne son pouvoir d’action. Loin d’avoir un progrès dans les moyens nouveaux, ils les considèrent comme un outil redoutable, susceptible de l’asservir. Cette crainte s’apparente à celle que l’on peut avoir devant les progrès de la technique et de la science en général (machinisme, industriel, domestication de l’industrie atomique…) ; elle relève plus d’une angoisse existentielle que d’un véritable humanisme.

En tout cas, elle est sans objet car, pas moins que le médecin, le psychologue est au service de l’homme. Non seulement il évite les actes préjudiciables à autrui, mais il interdit que les moyens psychologiques qui dépendent de lui soient utilisés par d’autres à des fins contestables.

Quant à l’éducation, elle est définie comme étant l’art de développer les qualités morales, intellectuelles, artistiques et physiques que l’enfant possède à l’état potentiel. L’éducation ne vise pas à modifier la nature de celui qui qu’on élève, mais à l’aider à se développer harmonieusement dans son milieu. Elle nécessite la connaissance de ses besoins, des lois de sa croissance physique et mentale, et dépend de l’idée que l’on se fait de l’homme.

À titre d’exemple, à Sparte ; ville militaire de la Grèce antique, les enfants étaient soumis à une discipline de fer. Malgré les recommandations des grands pédagogues tels que Montaigne et Comenius, l’éducation autoritaire persista jusqu’au début du XXème siècle et ce n’est que sous l’influence des travaux des psychologues contemporains tels que Binet, Calaparède, Dewey et Wallon qu’une forme plus adaptée d’éducation s’est répandue. Celle-ci commence dès la naissance de l’enfant, et même avant, par celle des parents. C’est à cette tache nécessaire que se consacrent les « écoles des parents », fondées et animées par des humanistes et des psychopédagogues (A. Isambert, A. Berge furent parmi les premiers), dont les cercles d’étude et les conférences sont assidument suivis.

 ***Norbert Sillamy, « Dictionnaire de Psychologie », pp.94, 212.***

**Question** :

Quelle importance peut-on attribuer à la psychologie et à l’éducation dans une époque réputée par un essor fulgurant des technologies de l’information et de la communication ?